

Etude qualitative des médicaments utilisés en élevage bovin laitier

Qualitative study of veterinary drugs used in dairy herds

BENDALI F. (1, 2), ROUSSEL P. (1), PECOU A.(2).

(1) Institut de l'Élevage, BESTH, 149 rue de Bercy, 75595 Paris Cedex 12

(2) Centre national interprofessionnel de l'économie laitière, 42, rue Châteaudun, 75314 Paris Cedex 9

INTRODUCTION

L'objectif de cette étude était de décrire et de hiérarchiser la fréquence d'utilisation des molécules pharmaceutiques en élevage laitier. Pour cela, des enquêtes ont été réalisées sur le terrain auprès des prescripteurs et des utilisateurs.

1. MATERIEL et METHODES

L'enquête a été effectuée dans cinq régions (Bretagne, Pays de Loire, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes, Nord Picardie et Midi Pyrénées). Vingt-cinq élevages laitiers détenant un registre sanitaire à jour et vingt-deux cabinets vétérinaires proposés par la SNGTV ont participé à cette étude. Cet échantillon de convenance a été considéré pour obtenir une image globale et détaillée de l'utilisation des molécules médicamenteuses, sans pour autant prétendre à une extrapolation directe à tout l'élevage laitier français.

La collecte de données s'est voulue exhaustive de tous les médicaments utilisés en élevage laitier sur un an (chaque médicament de quelconque nature et de toutes origine était recensé). A l'aide de questionnaires les informations générales ont été récoltées (structure, taille de l'élevage, ...) puis complétées à travers l'analyse de différentes données disponibles (banque de données informatisée, listing, fichiers, factures, registre sanitaire, ...). Cinq cent quatre-vingt douze références commerciales de médicaments, sous des formes, présentations et posologies différentes ont été recensées provenant à la fois des élevages et des vétérinaires, ces références représentaient trois cent cinquante-deux médicaments. Parmi ces derniers, deux cent vingt-quatre étaient destinés aux vaches laitières. L'examen de cette liste nous a conduit à ne retenir que quatre-vingt quinze médicaments ayant un potentiel inhibiteur (sur la base de leur(s) molécule(s) à pouvoir inhibiteur et mentionnant un TA). Ensuite, pour chaque médicament, sa formulation exacte a été détaillée par molécule (M1, M2, ...), puis pour chacune il était précisé sa concentration (C1, C2,...), son unité (U1, U2, ...), sa voie d'administration (IMM, IM, IV, ...), ainsi que le temps d'attente (TA).

Pour permettre de classer et comparer les médicaments ou les matières actives du fait de la diversité des unités utilisées (mg, ml, seringues, UI, ...), il était indispensable de développer une méthode de standardisation. Ainsi, une nouvelle unité a été créée : la « dose-traitement » basée sur la posologie pour une vache laitière 'standard' de 600 kg. Par exemple, pour le médicament 'MONMEDOC®', si les vingt-cinq éleveurs et vingt-deux vétérinaires ont utilisé 2340 ml en 2005, avec une posologie de 1ml / 30 kg, soit 20 ml pour une vache de 600 kg, alors, le nombre de « doses-traitement » utilisées est de 117. Pour les produits à administration intra-mammaire, la « dose traitement » correspond au nombre d'injecteurs pour un traitement complet. Par exemple, si les éleveurs ont acheté cinq cent cinquante-deux seringues 'MONTRAYON®' et si le protocole prévoit trois seringues / quartier ; le total « doses-traitement » est de 184).

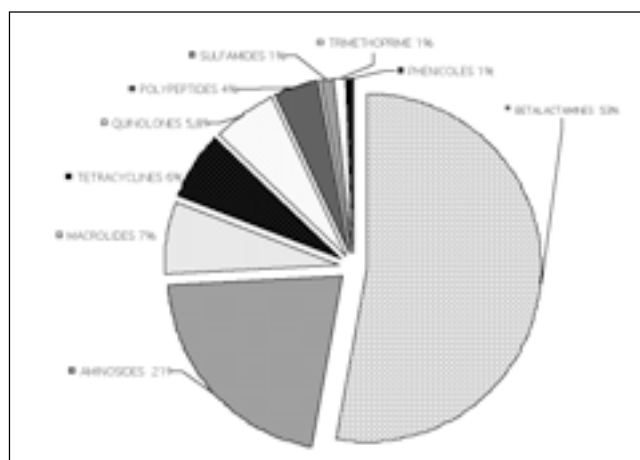
De plus, comme un même médicament peut contenir plusieurs molécules, et qu'une même molécule peut être incorporée dans différents médicaments, nous avons calculé

la « dose-traitement / molécule ». On obtenait ainsi, pour chaque molécule, le cumul du nombre de doses dans lesquelles elle est utilisée. Ce qui permettait, au final, de classer les molécules selon leur fréquence d'administration.

2. RESULTATS

Les quatre-vingt quinze produits à effet inhibiteur représentent dans notre enquête environ 42 % des produits utilisés. Les résultats trouvés dans les élevages et chez les vétérinaires sont similaires. Ces quatre-vingt quinze médicaments se répartissent en trois groupes dont : seize IMM (Intra Mammaires) en lactation, quatorze IMM hors lactation, et soixante-cinq anti-infectieux par voie générale.

Figure 1 : Proportions des familles d'anti-infectieux utilisés par les éleveurs



Au total, trente-neuf molécules différentes ont été identifiées et répertoriées. Leur « dose-molécule » est très variable. Les bêtalactamines représentent plus de la moitié des substances actives (avec six molécules leaders), soit 53 % suivies par les aminosides (21 %) comme l'illustre la figure 1. Les autres familles sont également présentes à des degrés moindres comme les sulfamides, phénicolés et triméthoprimé à 1 % chacune (figure 1).

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Cette étude se distingue par le fait que : (1) elle combine les données des vétérinaires (prescriptions, ventes, ...) et les produits utilisés par les éleveurs (achats, stock, ...) sur un an d'activité, contrairement à des enquêtes ponctuelles en élevage (Fabre, 2002) ; (2) la méthodologie de quantification et hiérarchisation de l'utilisation des molécules est originale par le développement de l'unité «dose-molécule» permettant d'obtenir des données précises et opérationnelles, différentes de celles publiées (Moulin *et al.* et Pol *et al.*) ; (3) les données collectées concernaient tous les produits pharmaceutiques, biologiques, ... (sans biais de sélection a priori). Cette exhaustivité offre à cette base de données une richesse importante.

Fabre J-M. 2002. Rapport NOVI (Nouvel Observatoire Virbac des Inhibiteurs), Phylum, 1-21

Moulin G. et al. 2004. Rapport Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2004, AFSSA

Pol M. et Ruegg L.P., 2007. *J. Dairy Sci.*, 90 (1):249-261